

Yvan Robilliard

Mouvance

Free Time, Mémoire I, Mémoire II, Solar, Giant Steps, Intérieur, Spleen, Faux Rebond, Take the "A" Train, Triton en Cavale, Regard d'un Frère, Obsession, Catapulteur, Jeux d'Enfants, Humeur, Hymne à la Paix
Yvan Robilliard (p)
Enregistré les 29-30 avril 2004, Paris
Durée : 58' 54"
Nocturne 366 (Nocturne)

C'est le premier disque d'Yvan Robilliard. Une heure de piano solo. Comme entrée en matière, on ne fait pas plus casse-cou. Yvan Robilliard a tant de choses à dire, voyez-vous, qu'il a bien fallu que ça déborde (16 titres !) et que l'attention se fixe sur lui seul. D'où sort Yvan Robilliard ? Premiers indices : Manuel Rocheman et Antoine Hervé l'ont guidé. A «Solar», suivi de «Giant Steps», il peut donc sans complexes appliquer ses prismes à lui. Eclatement du rythme, brouillage des repères harmoniques, installation du thème à califourchon sur un riff sauvage de main gauche, avant réexposition inopinée dans son plus simple appareil. Lorsque le pianiste en vient aux aigus furieux et aux graves exploités jusqu'à la percussion pure, c'est que le décor se fait plus intime («Intérieur» dédié à son oncle Guy, «Regard d'un Frère», «Mémoire» I et II). De fait, si Yvan Robilliard est pianiste, c'est pour raconter des histoires. Ses titres prennent toujours tout leur sens. Son «Triton en Cavale» par exemple. C'est un vrai et il n'a pas fini de se carapater. Comment Yvan Robilliard fait-il ça ? C'est un artiste. Il a beaucoup travaillé. Pas seulement les gammes, l'harmonie et la vélocité comme son bagage scolaire le laisse deviner, mais aussi (surtout) son piano. Ne faire qu'un avec l'instrument, ça demande de longues heures face à face avec les quatre-vingt-huit bicolores, sans le moindre professeur autour. Yvan Robilliard est donc parti pour faire honneur au jazz français.

Thomas Marcuola